

L'europanto : à propos d'un soi-distant pidgin européen

Autor(en): **Matthey, Marinette**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin suisse de linguistique appliquée / VALS-ASLA**

Band (Jahr): - **(1999)**

Heft 69/2: **Les langues minoritaires en contetxte : les minorités en mouvement : mobilité et changement linguistique = Minderheitensprachen im Kontext : Minderheitensprachen in Bewegung : Mobilität und Sprachwandel**

PDF erstellt am: **24.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-978216>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'europanto
A propos d'un soi-disant pidgin européen
Marinette MATTHEY

- Esqiouze euss, dit le campeur mâle, mà wie sind lost.
- Bon début, réplique Cidrolin.
- Capito? Egarristes... lostes.
- Triste sort.
- Campigne? Lontano? Euss... smarriti...
- Il cause bien, mutmura Cidrolin, mais parle-t-il l'européen vernaculaire ou le néo-babélien?
- Ah, fit l'autre avec les signes manifestes d'une vive satisfaction. Vous ferchtéez l'ouropéen?
- Un poco, répondit Cidrolin; mais posez là votre barda, nobles étrangers, et prenez donc un glass avant de repartir.
- Ah, ah, capito: glass...
- Seraient-ils japonais? se demanda Cidrolin à mi-voix. Ils ont pourtant le cheveu blond. Des Aïnos peut-être.
Et s'adressant au garçon:
- Ne seriez-vous pas aïno?
- I? No. Moi: petit ami de tout le monde.
- Je vois: pacifiste?
- Iawohl. Et ce glass?
- Perd pas le nord, l'Européen.

(R. Queneau, Les Fleurs bleues, p. 15)

Abstract

This paper is concerned with language mixing and what people are thinking about it. The language so-called *Europanto* is at the same time focus and pretext of this study.

This communication is composed of four parts. The first one briefly considers the story of *Europanto* ©. The second one is concerned with the way of mixing languages in *europanto*, in view of different models of code-switching. Reactions of people who try to use *europanto* is the subject of the third part, and the last one presents data from a research about representations of bilingualism and second language acquisition, in which *europanto* is used to trigger off pieces of talk about language mixing.

0. Introduction

Un des aspects du thème “langues minoritaires et langues majoritaires: co-existences et relations” a trait aux pratiques linguistiques en situation de contact et aux phénomènes d'hybridation plus ou moins inédits. C'est cet aspect lié au métissage linguistique que je me propose de traiter dans cet article, au travers d'une analyse de l'*europanto*, *sabir*¹ “inventé” par un traducteur de la Commission européenne de Bruxelles, Diego Marani.

¹ J'utilise le terme de *sabir* dans le sens de “langue mixte, permettant une communication directe, sans recours à la traduction” (DUCROT & SCHAEFFER 1995: 118) et en retenant la caractéristique mentionnée par ces auteurs de langue “sans structure grammaticale bien définie”.

Afin d'écarter tout risque de malentendu, je signale que ce texte n'a pas pour objectif de faire une apologie ou au contraire une critique en règle de l'europanto. Il s'agit ici de considérer cette pratique linguistique, avant tout à vocation ludique, comme un phénomène sociolinguistique digne d'intérêt, pour deux raisons au moins. Premièrement, il constitue *une exploitation à des fins stylistiques* de pratiques linguistiques plurilingues attestées en situation de contacts de langues et contribue ainsi à faire (re)connaître ces pratiques. Deuxièmement, il entraîne, chez les scripteurs et/ou les lecteurs europantophones, une *réflexion métalinguistique* sur le mélange des langues et les stratégies de compréhension interlinguistiques, qui en font un support intéressant dans la perspective d'une didactique attentive aux aspects métacognitifs des apprentissages².

Cet article comprend quatre parties. Dans la première, je présenterai brièvement l'histoire de l'europanto. Dans la deuxième je ferai une brève description de ses mélanges, en essayant de les caractériser par rapport aux discussions théoriques en vigueur dans le domaine du contact des langues en général. Dans la troisième partie seront envisagées les réactions de scripteurs europantophones, telles qu'elles apparaissent sur un site WEB consacré à l'europanto et enfin, dans la quatrième et dernière partie, je présenterai une série de réactions face à l'europanto. Ces dernières données sont extraites d'une recherche sur les représentations du bilinguisme et de l'apprentissage des langues, actuellement menée par une équipe du Centre de linguistique appliquée de l'Université de Neuchâtel³.

1. Qu'est-ce que l'europanto?

Présenté comme un jeu entre collègues par son concepteur Diego Marani, traducteur-interprète à l'Union européenne, l'europanto apparaît en 1997 dans les colonnes de l'hebdomadaire belge *Le soir illustré*. En voici un exemple:

Europanto ist uno melangio van de meer importantes Europese linguas mit also eine poquito van andere europese linguas, sommige Latinus, sommige old grec. Qui know ten moins zwei europese linguas kan Europanto undergrepen. From nu avanti, Du need keine mas foreignas linguas studie und Du kan mit el entieron mundo communicare danke al Europanto. Du no believe? Ich zal aan you demonstre brefly describendo en Europanto el pilota projecto "Eine globalo kaufpunto por Piccola une Media Entreprisas". El but del projecto ist de facilitate PME in der electronicommerz (...)

G7 INFORMATIOGEZEL PILOTAPROJECTO

Diego MARANI, 9.4.97⁴

² C'est dans cette perspective qu'un support didactique basé sur l'europanto a été développé dans le cadre d'un programme européen d'éveil au langage pour les deux derniers degrés de l'école primaire (projet SOCRATES EVLANG, cf. CANDELIER 1998).

³ Projet FNRS 12-50777.97. Cette équipe est composée de B. PY, A. DUCHÊNE, L. GAJO, C. SERRA et la soussignée.

⁴ <http://www.student.info.ucl.ac.be:8080/HomePages/husson/europanto.html>

Rapidement ce *patchwork* linguistique, dont la principale qualité semble être “qu'on n'a pas besoin de l'apprendre” séduit les journalistes. Il est présenté et exemplifié dans plusieurs journaux européens et américains. Il est même présenté comme un *pidgin européen* (dans un article non signé toutefois...) par un journal de vulgarisation scientifique consacré aux connaissances actuelles dans le domaine des sciences du langage⁵.

Le succès de l'europano est tel qu'il est aujourd'hui dument muni d'un *copyright*: nul ne peut produire un texte en utilisant la recette du mélange (beaucoup d'anglais, d'allemand et de hollandais, du français, un peu d'espagnol et d'italien, voire du latin) sans indiquer qu'il s'agit d'une invention de Diego Marani! Un recueil est paru aux éditions Mazarine (Fayard) en janvier 1999 (*Las aventures des inspector Cabillot*).

L'europano est souvent perçu par ses commentateurs comme une *lingua franca* naissante, même si son auteur insiste sur le côté ludique et anarchique de sa création (“Les gens veulent que ce soit sérieux, mais ça reste une blague. Je ne le conçois pas du tout comme une concurrence pour l'espéranto”⁶). Mais il faut noter que l'europano est aussi un produit commercial et on ne peut que rester songeur face à la puissance médiatique qui a transformé aussi rapidement un style d'écriture individuel, certes inspiré d'un jeu linguistique collectif, en un idiome étiqueté *pidgin* dans une revue de vulgarisation scientifique!

Le fait que de plus en plus de scripteurs se lancent dans la production en europano confère à ce sabir des caractéristiques semblables à celles rencontrées dans les argots ou les langues de spécialité (jargons). La caractéristique “langue secrète”, volontiers accolée aux argots, ne s'applique certes pas à l'europano. Au contraire, le but premier déclaré par son concepteur est de faciliter la communication entre tous les locuteurs de bonne volonté disposant d'un minimum de connaissances en langues secondes. En revanche, on trouve bien la dimension d'*écarts volontaires* par rapport aux normes linguistiques en vigueur (DUCROT & SCHAEFFER 1995, 117) et ces écarts endossent une fonction identitaire: ils *marquent* une appartenance à un groupe qui revendique ouvertement un plurilinguisme qu'on peut qualifier de débridé. Cette

⁵ “L'europano, pidgin européen”. *Pour la science* (édition française de *Scientific American*), Dossier hors-série, octobre 1997, p. 118. Voici comment est relatée la “naissance” de l'europano: “Dans l'urgence des rencontres entre deux portes ou dans la décontraction des entretiens privés, un parler simple, qui mélange toutes les langues européennes, est apparu.(...) L'origine exacte de l'europano reste un mystère. Toujours est-il que cette langue, devenue rapidement populaire, se répand comme une trainée de poudre. (...) Les conditions sociales de l'apparition de l'europano sont la mobilité sociale, l'absence d'institutions solides et le besoin de communiquer”.

⁶ L'Hebdo No 38, septembre 1997, p. 48.

revendication est en rupture avec les représentations traditionnelles de la maîtrise des langues. Dans les représentations communément partagées du plurilinguisme, en effet, le mélange des langues est généralement perçu comme la trace du manque ou de la faute. Dans l'europanto, au contraire, le mélange se voit élevé au rang de contrainte qui permet d'exhiber sa virtuosité interlinguistique.

2. Les mélanges de l'europanto

Diego Marani présente ainsi sa façon de procéder: “Je cherche les mots qui ont la plus grande diffusion, et j'écris avec des formules simples, dans le genre des cours de langue ou des horoscopes”⁷. On constate en effet une exploitation maximum de la variation interlinguistique, le recours aux diamorphes (*in*, par exemple, qui est à la fois de l'anglais, du hollandais, de l'allemand, de l'italien...), des emprunts généralisés (*hooligans*, *power*, *bulldozer* sont empruntés par de nombreuses langues) et le mélange drôlatique de deux, voire trois langues (*ich understuddo* [understood + comprendo?]; *endfinally* [endlich + finally]). L'exploitation de la variation interlinguistique permet aussi de jouer avec la redondance de l'information, comme dans *sichermently* [all. *sicher* + les morphèmes adverbiaux de même valeur fr.-*ment* et ang. *-ly*].

Au plan de la syntaxe, on retrouve également la juxtaposition de structures différentes, mais on repère parfois une *matrice syntaxique* phrastique (cf. ci-dessous, 2.1.3). Par exemple, la matrice de l'anglais (1), de l'allemand (2) ou du français (3) (cette hypothèse mériterait toutefois un examen plus approfondi)⁸ :

1. Die holiganica forza may so become de most preciosa britannische contribution aan die humana civilisatio.
2. Tu necessite keine more grosse electrische zentrales te constructe.
3. Pendant le Sommer, de Europanto Instituto por Bricopolitik had organisé uno rapido curso van Europanto conversazie à l'attention allen Ferienmakers.

⁷ Idem.

⁸ Interrogé sur le processus d'écriture qu'il met en oeuvre quand il rédige en europanto, Diego Marani répond ceci:

“Lorsque j'écris en europanto, je sens que je suis un système, une piste. Je pense en europanto. La plupart des fois, c'est le mot qui est à faire, pas la trace de la phrase. Mes hésitations quand j'écris sont dues surtout à la logique interne du texte, au développement de l'idée et très peu de la langue. Si je devais définir cela autrement, je dirais que dans la structure de la phrase europantesque je poursuis la concision de la structure latine (ablatif absolu, participes enchainés l'un sur l'autre) sans pour autant pouvoir tirer parti de la flexion (qui serait mon rêve ultime de langue parfaite)...). Lorsque je tombe sur un mot qui ne me satisfait pas, je fais le tour des langues que je connais pour trouver une alternative. C'est toujours sur le mot que s'arrête ma réflexion. Lorsque le mot est là, la phrase vient toute seule”. (Communication personnelle)

On remarque également une certaine simplification dans les constructions verbales. Par exemple, l'infinitif latin *esse* est souvent utilisé à la place d'une forme fléchie des langues sollicitées:

4. Ich *esse* el beste.
5. Make sex tot der morte: dat *esse* todag el decantissimo ideale des indiano people.
6. In Filandia las saunas *esse* mixtas nicht.

De même, le futur est toujours construit à l'aide du néerlandais *zal* et d'un infinitif, même si les matrices syntaxiques sont différentes:

7. die stradas *zal* clean *esse*.
8. Wallonia *zal* presto *become* richissima und *zal* sich *afforde* seine propre secusoziale.
9. De intercantonale bancaire zentrale eine laboratorium van soziale und economico progress *zal become*, etc.

Enfin, on note (surtout dans les premières chroniques) des créations graphiques comme *graindéboté* (var. *graindeboté*); *belmère*; *kokilles St. Jak...*

2.1. Les mélanges de l'europanto sont-ils artificiels?

Comment peut-on appréhender le mode de fonctionnement de l'europanto? La nature uniquement scripturale du corpus de textes constitue certes une limite pour cette tentative de lecture du phénomène à la lumière des notions théoriques en vigueur dans le champ des contacts de langues, où les données sont toujours des transcriptions de l'oral. Quelques remarques peuvent toutefois être faites.

2.1.1. Europanto et code-switching

Premièrement, du point de vue de certains linguistes, le code-switching est régi par des contraintes grammaticales particulières et il n'apparaît que chez les "vrais bilingues", c'est-à-dire chez les locuteurs possédant une compétence achevée et stable (au sens chomskien du terme) dans les deux langues. Ce point de vue est notamment celui de POPLACK⁹ et de MEISEL¹⁰, qui voient dans le code-switching un aspect de la compétence des bilingues qui ne doit pas être confondu avec le code-mixing ou avec les phénomènes d'emprunt, fréquents

⁹ "Code-switching may be defined as the juxtaposition of sentences or sentence fragments, each of which is internally consistent with the morphological and syntactic (and optionally, phonological) rules of its lexifier language" (POPLACK & MEECHAN, 1995:200).

¹⁰ "Code-switching (...) is used in the almost commonly accepted sense to describe a certain skill of the bilingual speaker that requires pragmatic and grammatical competence in both languages. With respect to pragmatic competence, code-switching refers to the ability to select the language according to external factors like the particular interlocutor, the situational context, the topic of conversation, etc.. Concerning grammatical competence, adequate code-switching requires that switches within one sentence observe specific grammatical constraints" (KÖPPE & MEISEL, 1995:277)

dans l'acquisition du langage chez l'enfant bilingue, mais observables également chez les adultes, comme on le voit dans les exemples ci-dessous:

10. *nounours* il a *reité* (exemple de KÖPPE & MEISEL 1995)
11. *gecoverd* (*coverd*) et *beschouwing* (*considering*) attestées dans un corpus d'adultes bilingues anglais-hollandais (cité par GARDNER-CHLOROS 1995:79)
12. je t'ai mailé (envoyé un e-mail), etc.

Si on accepte cette distinction théorique, il est clair que l'europano se situe plutôt du côté du *mixing* que du *switching*. Il s'agit de “bricoler” avec toutes les langues de son répertoire d'apprenant passé, présent ou futur. On ne peut donc pas parler de compétence linguistique bilingue ou plurilingue dans le sens chomskien du terme. Notons tout de même que cette distinction entre *code-switching* et *code-mixing* est parfois remise en question chez les linguistes eux-mêmes, dans la mesure où elle peut amener à distinguer de “vrais” et de “faux” bilingues, un “bon” bilinguisme vs un “mauvais”, ou encore des comportements normaux et d'autres pathologiques, etc. (cf. GARDNER-CHLOROS 1995).

2.1.2. *Europanto et emprunt*

Une deuxième remarque peut être faite à propos de la notion d'emprunt. Rappelons que l'emprunt se définit généralement comme l'adaptation d'un élément lexical d'une langue “donneuse” aux règles morphosyntaxiques d'une langue “receveuse”. En europano, cette notion est délicate à manier puisqu'il est souvent malaisé de distinguer la langue d'accueil de la langue sollicitée, même si l'anglais semble prédominant. Il semble bien, dès lors, que la notion de *code-mixing* soit préférable à celle d'emprunt pour rendre compte des observables de l'europano.

2.1.3. *Une langue de base dans l'europano?*

Une troisième remarque peut être faite à propos de l'existence d'une langue de base accueillant des éléments d'une autre langue. Pour MYERS-SCOTTON (1995), les nombreux contre-exemples qui mettent en cause l'existence de contraintes sur les *code-switches* montrent bien qu'il faut chercher des principes plus abstraits que ceux généralement invoqués pour expliquer ce phénomène (notamment la contrainte d'équivalence structurale entre les deux langues postulée par Poplack). Le modèle psycholinguistique de Myers-Scotton (*Matrix Language Frame Model*) envisage l'existence de deux processus hiérarchiques impliqués dans la structure des énoncés contenant des *code-switches*. Le premier concerne la subordination d'un (ou de plusieurs) *Embedded Language-s* dans une *Matrix Language*. Le second concerne la distinction entre morphèmes grammaticaux (*system morphemes*) et morphèmes lexicaux (*content*

morphemes). Les premiers sont présents dans la langue matrice, ce sont eux qui installent le cadre syntaxique de l'énoncé, et les *content morphemes* leurs sont subordonnés. Dans cette vision des choses, on ne saurait parler d'alternance des langues mais bien plutôt d'*insertion* de segments d'une langue dans une autre langue. Ce processus d'insertion étant guidé par les *system morphemes* de la langue matrice.

A nouveau, il est délicat d'appliquer ce modèle à notre corpus d'europanto, tant la densité des mélanges est forte, rendant difficile toute recherche de systématisme. Il faut noter toutefois que la flexion verbale utilise largement l'anglais et que dans une chronique prise au hasard, 26 phrases sur 27 contiennent au moins un verbe en anglais (*cf.* annexe). On observe notamment une spécialisation des morphèmes de l'anglais pour la référence au passé. Ces éléments vont bien dans le sens de l'hypothèse d'une langue matrice.

Il semble d'autre part que la contrainte du mélange s'exerce plus facilement autour du nom qu'autour du verbe: dans les deux extraits de corpus figurant en annexe, on recense, dans le premier, 22 switches entre le déterminant et le nom sur 27 syntagmes nominaux, alors que sur les 56 formes verbales du deuxième extrait, moins de la moitié seulement (23) présentent des code-switches. Ces observables laissent penser que si les switches peuvent survenir n'importe où dans la chaîne parlée (position théorique défendue par Gardner-Chloros), certains points morphosyntaxiques lui sont cependant plus favorables (position défendue par Meisel, notamment), puisque même lorsqu'on se donne comme contrainte explicite de mélanger le plus possible les éléments linguistiques de plusieurs langues, il est plus difficile de s'y plier dans le contexte morphosyntaxique du verbe que dans celui du nom.

2.1.4. *Europanto et pidgin*

Certains journalistes n'ont pas hésité à parler de *pidgin européen* pour caractériser l'europanto. Si on prend la définition que donne S. Romaine du processus de pidginisation, on est en effet frappé par son adéquation à l'europanto:

“The process of pidginisation (...) involves some universal principles for putting together linguistic material of different origins by speakers trying to communicate over linguistic barriers”. (ROMAINE, 1988:3)

D'autre part, on observe quelques stratégies de simplification morphosyntaxiques, manifestations qui sont communes au pidgins et aux premiers stades du développement de l'interlangue. Nous en avons déjà vu plus haut quelques exemples impliquant la forme canonique *esse* (4-6); en voici un autre où on observe une absence d'accord entre le SN sujet et le SV:

13. Autos can sentimientos **habe**.

Cependant, d'autres caractéristiques de l'europanto le rendent totalement incompatible avec la définition généralement admise des pidgins, c'est-à-dire des variétés linguistiques surgissant dans des situations de contacts de langues où les interlocuteurs n'ont pas de langues communes (ce n'est pas le cas pour la majorité des fonctionnaires de l'UE!) et servant à des fonctions communicatives de base, telle le commerce. L'europanto n'entre pas dans cette catégorie puisqu'il donne lieu à des textes écrits, dans lesquels la grammaticalisation est comparable à celle des langues respectives utilisées dans le mélange. De ce point de vue, l'europanto ne peut donc être qualifié de pidgin. D'autre part, s'il est vrai que l'europanto reflète bien une compétence grammaticale de ses locuteurs (ou plutôt scripteurs), compétence marquée par l'existence d'un répertoire plurilingue, lui-même caractérisé par des connaissances linguistiques fortement inégales, il n'est pas possible de décrire cette compétence en terme de régularités grammaticales (hormis les quelques tendances que nous avons tenté de dégager ci-dessus), contrairement aux pidgins, où de telles régularités se manifestent.

3. A la recherche de règles... Réactions d'utilisateurs

Toute langue se caractérise par deux niveaux de structuration distincts: d'une part le niveau des pratiques effectives, où peuvent s'observer des régularités structurales et, d'autre part, un niveau réflexif, constitué par les jugements ou les questionnements métalinguistiques des locuteurs à propos des pratiques effectives (BERRENDONNER 1988). Dans l'europanto, on l'a vu, le niveau de structuration des pratiques est très faible: les régularités grammaticales sont difficiles à trouver. Mais dans les réactions d'utilisateurs de l'europanto, le second niveau se manifeste sous la forme d'un véritable appel à la norme. Les discours *méta* émergent régulièrement, notamment par la demande de *règles*, comme on le voit dans les extraits ci-dessous:

14. I loved this new kind of communication in internet! *Is there rules* to this language? If not try to make them.
15. Quel divertiment! Resembla qualquier idioma but me makes understand also neerlands und deutsch!! [...] *Pardon for the grammatique* ma est my primus tentativo.
16. Going più distante sur le meme pista it viens natural de make a syntax *not seulment de le differer rules qui are propre of every singolo languages but aussi of the concepts qui undermean the mots*.
17. I am una studentessa de linguistics et schon allein because of that je trouve la nuova "lingua" muy interessante, *ma ich frage mich wether there existent des rules*.

Cet appel à la standardisation est révélateur en même temps du besoin normatif qu'éprouve les locuteurs, et de la difficulté à mettre en oeuvre la seule règle de l'europano: le mélange. Ce qui peut conduire au paradoxe contenu dans la réaction ci-dessous:

18. Ich habe tanti pour dire aber *Ich dont know como se fare*

C'est bien en europano que cette personne dit ne pas savoir comment procéder pour écrire en europano!

4. Les représentations du mélange

L'aspect ludique et provocateur de l'europano constitue un déclencheur idéal pour la verbalisation des représentations du bilinguisme et de l'apprentissage des langues. C'est pourquoi nous l'avons utilisé dans une série d'entretiens réalisés avec différents types d'informateurs, concernés à un degré ou à un autre par l'apprentissage des langues à l'école (enseignants et formateurs d'enseignants, élèves et parents d'élèves).

Les réactions face au texte écrit que les informateurs lisent sur le moment peuvent se résumer comme suit: la première réaction est généralement le rire, plusieurs adultes évoquent spontanément la comparaison avec l'espéranto, mais on constate aussi un certain malaise, une certaine désapprobation. Tous les informateurs se rendent compte qu'il ne s'agit pas d'une langue naturelle standard, mais d'un mélange de ces langues (sauf une élève de 12 ans qui croit reconnaître du romanche...).

Les échanges qui se construisent autour de ce déclencheur thématisent, implicitement ou explicitement, les trois fonctions "majeures" des langues: communication, pensée et identité. Les échanges définissent un espace interlocutoire qui va du "pourquoi pas?", voire du "c'est génial" (chez les enfants...) à "c'est artificiel" (donc "imparable") et à "il n'est pas souhaitable que les gens parlent comme cela". Tous les échanges se construisent dans cette dynamique à deux pôles.

4.1. Communication

La fonction communicative permise par le mélange est bien reconnue, certains informateurs font d'ailleurs le lien entre l'europano et leurs propres pratiques de bilingues, ou celles qu'ils imaginent chez certains bilingues:

19. *à Bruxelles il doit y avoir des baragouins comme ça (formateur).*

20. *des fois c'est vrai qu'on se trouve dans des situations où on parle comme ça (élève lycéen).*

21. *moi je pense que pour l'oral ça joue (...) il y a une conversation pis tout d'un coup on trouve plus les mots, c'est vrai c'est facile de changer de langue (élève lycée).*
22. *au moins tout le monde se comprendrait, enfin tout le monde comprendrait un petit bout de ce qu'on dit (élève école secondaire).*
23. *dans dix, quinze, vingt ans, cinquante ans pourquoi pas? (enseignant).*
24. *si par exemple il y a des Anglais qui viennent s'installer ici, pis il y a des Italiens pis bon, il reste des Français, des Allemands, donc on pourrait un peu mélanger les mots (élève école secondaire).*
25. *moi je dis franchement que ça m'arrive [de mélanger] italien, français, l'allemand moins (parent d'élève).*

4.2. Langage et pensée

Le déclencheur europanto peut également entraîner une réflexion sur langage et pensée. En voici un exemple dans le corpus étudié, thématisée par D, un parent d'élève du lycée:

26. *R l'essentiel c'est de comprendre ...*
Q mhm&mhm
D c'est-à-dire que c'est&c'est une langue qui est trop facile à ce moment-là (...) ça fait plus travailler le cerveau c'est que on : va se stabiliser, il va venir toujours plus petit et puis au bout de certain moment il &[c'est
N [ah mais pour moi c'est l'horreur (entretien parents).

Cet échange fait apparaître “en creux” une représentation qui pourrait bien jouer un rôle important dans le processus d'acquisition linguistique: la richesse d'une langue pourrait se mesurer à sa difficultés d'apprentissage, comme nous le montre cet autre extrait:

27. *chaque langue a sa richesse, c'est ça qui fait d'une langue qu'elle est belle aussi, c'est le fait qu'elle soit pas forcément facile, [même] très inaccessible. C'est la beauté d'une langue, alors que là [i.e. texte en europanto], ça prend un peu de tout, ça fait un espèce de meltingpot... (élève du lycée).*

Et inversement une langue “facile à apprendre” ne serait pas “riche”. On comprend dès lors que la négation du stéréotype “l'italien est une langue facile” soit souvent évoquée chez les enseignants d'italien, comme c'est le cas dans l'échange ci-dessous:

28. *Q: enquêtrice, M: prof. d'italien, B: prof d'allemand*
Q c'est vrai que c'est un petit peu l'image qu'on a: l'allemand de toute façon c'est difficile, [on sait dès le départ
M [ouais ouais
Q et puis l'italien a la réputation d'être une langue facile
B ouais
M alors qu'elle demande de la part de l'élève une attention relativement fine à la progression parce que sinon ça devient un à-peu-près
(entretien formateurs)

4.3. *dentité*

La fonction identitaire est également thématisée. Le texte en europanto déclenche des réactions négatives de ce point de vue:

29. *c'est un peu hors-sol (...) ça sent pas le fumier suisse allemand, ça sent pas le lac suisse romand, il y a pas ce que la langue transporte... (formateur).*
30. *il me semble que c'est l'identité de départ qui peut être multiple . mais là elle est complètement confondue . et pour moi il y a une différence entre multiplicité et puis tout confondre, tout mélanger quoi . et je crois que c'est ça qui est important, c'est garder à chaque langue sa propre identité quelque part (...) alors que LA on mélange tout (...) enfin, il me semble qu'il y a plus d'identité (parent d'élève).*
31. *moi je crois que chaque personne peut le mélanger pour elle (...) là on impose un mélange (...) parce que ça veut dire qu'il y aurait plus que cette langue où on a piqué partout (...) c'est comme si on dit heu ben maintenant ou ce soir vous venez tous habillé tout en gris, pour moi c'est un peu pareil, tout d'un coup on nivelle tout le monde, alors que l'autre [i.e. le bilinguisme] c'est l'enrichissement, ça [i.e. l'europanto], pour moi, c'est l'appauvrissement, ça va dans le sens complètement opposé, c'est le coup du gris pour l'habillement je dirais pour moi c'est pareil: on parlera tous gris (parent d'élève).*

Le premier exemple renvoie au couple langue-patrie, exprimé ici sous sa forme régionaliste, assez typique dans le contexte helvétique. Les deux autres expriment la peur de la confusion entraînée par le mélange. Dans les deux cas, c'est bien l'angoisse de la perte de ses repères culturels (physiques ou mentaux...) qui est verbalisée.

4.4. *Mélange et politesse*

Enfin, on note dans le corpus des lycéens une référence à la politesse, qui constitue un hapax dans notre corpus. Le mélange des langues est tolérable dans une conversation, mais il est assimilé à un acte irrévérencieux dans une situation formelle:

32. *On peut pas écrire une langue où il y a trois langues qui se mélangent... Une lettre où il y a trois langues qui se mélangent ça fait un peu manque de respect (élève lycée)*

Cette remarque dénote une solide conscience normative des registres de langue et des modes de production (oral-écrit), résultat d'une enculturation scolaire et familiale réussie...

5. Conclusion: les vertus de l'europanto

Les réactions de nos informateurs contrastent quelque peu avec celles des utilisateurs occasionnels de l'europanto. La confusion et la perte d'identité sont évoquées dans les entretiens, alors que les utilisateurs se demandent plutôt comment faire pour rédiger en europanto. Faut-il y voir une certaine méfiance face au *melting-pot* européen symbolisé par l'europanto? On peut se le demander

car comme le dit Michel Banniard, “il existe toujours un rapport, direct ou indirect, proportionné ou démesuré, par présence ou par absence, en quelque sorte homologique, entre la situation mentale, culturelle et linguistique d'une époque et sa structure sociale, institutionnelle et humaine” (BANNIARD, 1992:56). L'avènement médiatique de l'europano peut être considéré comme une trace de ce rapport homologique entre la mise en place de l'Union européenne et un soi-disant pidgin européen. En fait, tout se passe comme si la représentation très courante “une langue-une nation” concourait au succès de l'europano auprès de celles et ceux qui appellent de leur vœux la construction européenne. Comme si, pour être définitivement validée, la construction européenne devait avoir “sa” langue, qui commencerait par un pidgin, sorte de “bébé-langue”...

Cette représentation nationalisante des langues n'est heureusement pas la seule à être convoquée par l'europano. D'autres apparaissent à travers les thématiques observées dans nos données, notamment celles ayant trait au statut du mélange et à la nature même de la communication verbale. Nos informateurs, comme les scripteurs europantophones du WEB, manifestent un certain étonnement devant le fait qu'ils comprennent une “langue” qu'ils n'ont jamais apprise: la possibilité de rentabiliser au maximum un répertoire plurilingue, même partiel, confère ainsi une sorte de vertu au mélange, qualité qui est loin d'être reconnue dans les représentations ordinaires du code-switching ou du code-mixing (cf. par exemple KIELHÖFER 1987).

Enfin, il semble bien que l'exploitation stylistique *écrite* de pratiques linguistiques *orales* ordinairement stigmatisées contribue à leur conférer une certaine valeur, et, partant, à entraîner un changement d'attitude à leur égard. L'europano pourrait ainsi avoir une fonction légitimante du *parler bilingue* et des pratiques plurilingues en général, et contribuer ainsi à la mise en place de ce qu'on appelle parfois une *idéologie bilingue*, par opposition à l'*idéologie unilinguiste* (LÜDI 1987: 2) qui conditionne encore souvent les représentations linguistiques, qu'elles soient ordinaires ou scientifiques.

Bibliographie

- BANNIARD, M. (1992): *Viva voce. Communication écrite et communication orale du IVe au IXe siècle en occident latin*, Paris, Institut des Etudes Augustiniennes.
- BERRENDONNER, A. (1988): “Normes et variations”, in: SCHOENI, G. et al. (éds), *La langue française est-elle gouvernable?* Neuchâtel-Paris, Delachaux et Niestlé, 43-61.
- CANDELIER, M. (1998): “L'éveil aux langues à l'école primaire, le programme européen «Evlang»”, in: BILLIEZ, J. (éd.), *De la didactique des langues à la didactique du plurilinguisme. Hommage à Louise Dabène*, Grenoble, CDL-LIDILEM, 299-308.

- DUCROT, O. & SCHAEFFER, J.-M. (1995): *Nouveau dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*, Paris, Seuil.
- GARDNER-CHLOROS, P. (1995): "Code-switching in community, regional and national repertoires: the myth of the discreteness of linguistic system", in: MILROY, L. & MUYSKENS, P. (Eds), *op. cit.*, 68-89.
- KIELHÖFER, B. (1987): "Le «bon» changement de langue et le «mauvais» mélange de langues", in: G. LÜDI (éd.) *op. cit.*, 135-155.
- KÖPPE, R. & MEISEL, J.M. (1995): "Code-switching in bilingual first language acquisition", in: MILROY, L. & MUYSKENS, P. (Eds), *op. cit.*, 276-301.
- LÜDI, G. (éd.)(1987): *Devenir bilingue-être bilingue*, Tübingen, Niemeyer.
- MILROY, L. & MUYSKENS, P. (Eds)(1995): *One speaker, two languages. Cross-disciplinary perspectives on code-switching*, Cambridge, Cambridge University Press.
- MUYSKENS, P. (1995): "Code-switching and grammatical theory", in: MILROY, L. & MUYSKENS, P. (Eds), *op. cit.*, 177-198.
- MYERS-SCOTTON, C. (1995): "A lexically based model of code-switching", in: MILROY, L. & MUYSKENS, P. (Eds), *op. cit.*, 233-256.
- POPLACK, S. & MEECHAN, M. (1995): "Patterns of language mixture: nominal structure in Wolof-French and Fongbe-French bilingual discourse", in: MILROY, L. & MUYSKENS, P. (Eds), *op. cit.*, 199-232.
- ROMAINE, S. (1988): *Pidgin and Creole Languages*, London and New York, Longman.

Annexe 1: les verbes dans une chronique d'europanto
(*Jehovallah und el Rabbezin*)

| | | |
|-----------|--|--------------------------------------|
| phrase 1 | lack | ang. |
| phrase 2 | instaure, est | fr., fr. |
| phrase 3 | adore, est | ang/fr., fr. |
| phrase 4 | habe conceived | all. + angl. |
| phrase 5 | introduce | ang. |
| phrase 6 | could adore | ang.+ fr/ang. |
| phrase 7 | coudde | ang. |
| phrase 8 | necessite, zal esse, dixit, climbed, encountered | fr, flam. + lat., lat., ang.,ang. |
| phrase 9 | pregunted | esp. + ang. |
| phrase 10 | wanted fahre | ang. + all. |
| phrase 11 | fahred | all. + ang. |
| phrase 12 | was, hadde | ang., ? |
| phrase 13 | inquired | ang. |
| phrase 14 | know, demanded | ang. fr. + ang. |
| phrase 14 | habe entended, seem | all. + ang., ang. |
| phrase 15 | hopemos!, est, opened, appeared | ang. + esp., fr., angl., ang. |
| phrase 16 | zal observe | flam. + ang./fr. |
| phrase 17 | demanded | fr.+ ang. |
| phrase 18 | proclamed | fr.+ ang. |
| phrase 19 | relanced | fr.+ ang. |
| phrase 20 | was, enraged | ang., fr.+ ang. |
| phrase 21 | permitte, thundered, smashed | it., ang., ang. |
| phrase 22 | pursued, listen, live, zal endure | ang., ang., ang., flam + fr. |
| phrase 23 | turned, disappeared | ang., ang. |
| phrase 24 | habe maked, can raconte, smashed, lamented | all. + angl., ang. + fr., ang., ang. |
| phrase 25 | consoled, know, was, zal say | fr.+ ang., ang., ang., flam + ang. |
| phrase 26 | fahred, fahred, raconte | all. + ang., all. + ang., fr. |
| phrase 27 | zal raconte, se passed | flam. + fr. fr.+ ang. |

| | |
|---------------------------------|--------------------|
| formes mélangées: | 20 |
| formes "pures": | 31 |
| marque du passé (token): | -ed |
| | habe + V-ed |
| marque du futur: | zal + inf. |

Annexe 2: composition des SN dans la première partie de *Der color des money*

| | Dét. | noyau | switch après dét. |
|----|-------------|--------------------------------------|------------------------------|
| 1 | uno | monat popeante | + |
| 2 | – | Pope Juan Paulo | – |
| 3 | seine | echte name | - |
| 4 | eine | name | - |
| 5 | eine | motto | + |
| 6 | sommige | suspecte finaciele operazies des IOR | ? |
| 7 | die | Vaticanese Bank | + |
| 8 | die | sacre, eternale bank | + |
| 9 | el | manager des IOR | + |
| 10 | eine | americano cardinale | + |
| 11 | andere | ideas | + |
| 12 | de | kleine city des Cicero | + |
| 13 | die | homeland van Al Capone | + |
| 14 | seine | infance | + |
| 15 | seine | maniera | + |
| 16 | eine sort | wittewashing | + |
| 17 | el | money wittewashing | + |
| 18 | seine | incontestable competence | + |
| 19 | el | top des underground finaciele mundo | + |
| 20 | der | Vaticanse IOR | + |
| 21 | mucho | dirty dinero | ? |
| 22 | de | divine gratia | + |
| 23 | de | Vaticane State | + |
| 24 | die | nonnes | + |
| 25 | die | tomato sauce | + |
| 26 | zwei | cosas | + |
| 27 | el | uniforme des Swiss Guardias | + |

Dét. germ.: 20

nb. de switches: 22/27

